

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with columns: Abonnement, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme; Autres Départements; Union Postale.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les annonces pour le Journal.

LA POURSUITE

Après notre victoire sur la Marne, le front de bataille s'est trouvé reporté, samedi soir, sur une ligne passant approximativement, on le sait, par Soissons, la montagne de Reims (au Sud de la Ville), Châlons-sur-Marne, le Sud de l'Argonne et Verdun.

Au Chevet des Braves

Guidé par ceux et par celles qui les entourent de tant de soins et de tant de sollicitude, je suis allé m'incliner, avec tout le respect ému que nous leur devons, devant les braves et dignes fils de France que les hasards de la guerre ont frappés.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE PARIS A VERDUN ET NANCY

14 Septembre. — A l'aile gauche, nos troupes ont franchi l'Aisne, où l'ennemi semble vouloir résister. Nous avons réoccupé Amiens.

EN PRUSSE ORIENTALE

14 Septembre. — D'importants renforts allemands ont été amenés par mer à Memel, sur la Baltique, à l'extrême pointe de la Prusse orientale, et menacent les Russes établis à Tilsit.

EN ADRIATIQUE

14 Septembre. — Le bombardement de Cattaro a gravement endommagé le port. Des officiers français, arrivés à Lovoon, dirigent les opérations du siège.

EN LORRAINE

Nos détachements de poursuite gardent, comme partout ailleurs, le contact avec les Allemands.

La situation morale et sanitaire de nos armées demeure excellente.

Dépêches Havas

La Région de Nancy est évacuée

Londres, 14 septembre. On mande de Dijon au Times qu'après dix jours d'assauts continus, les Allemands ont évacué la région de Nancy où ils éprouvèrent des pertes élevées.

Les Conseils Généraux

Paris, 14 septembre. Les conseils généraux actuellement réunis ont voté des adresses de confiance au gouvernement et des félicitations aux armées alliées.

Le conseil général de l'Allier a voté une motion adressant au gouvernement de la Défense nationale l'expression de sa confiance pour l'œuvre de commune défense de la Patrie et de l'indépendance des peuples.

Le conseil général de la Haute-Vienne a adopté à l'unanimité un ordre du jour exprimant son absolue confiance dans le gouvernement de la défense nationale et s'inspirant respectueusement et librement devant ceux qui sont tombés pour la défense de la Patrie et glorifiant, dans cette guerre d'invasion, la bravoure de l'armée française et celle des alliés qui sauront nous donner la victoire définitive et assurer ainsi le triomphe de la paix et du droit, de la liberté et de la civilisation humaine contre la barbarie et le vandalisme.

L'Inutilité présente des Conférences patriotiques
Bordeaux, 14 septembre.

M. Clémenceau, dans l'Homme Libre, s'élève contre l'intention parlementaire d'organiser des conférences dans la France envahie. La situation, explique-t-il, est très différente en France et en Angleterre.

Un Rapport du général French
Londres, 13 septembre.

Le War Office communique un rapport du général French sur les opérations françaises et anglaises durant ces derniers jours.

Ce que dit la Presse anglaise
Londres, 14 septembre.

La Pall Mall Gazette dit que les armées allemandes ne purent pas écraser la France. Leur échec constitue un vif encouragement pour les nations combattant en faveur de la liberté mondiale.

Les Allemands vont-ils se reformer?
Genève, 14 septembre.

La retraite de l'armée allemande a produit une impression considérable. On a croyance que les Allemands, contraints de se retirer sur la Meuse, seront obligés d'appliquer eux-mêmes la tactique du général Joffre.

Les Combats en Prusse orientale
Petrograd, 14 septembre.

Un communiqué du grand état-major explique que les opérations énergiques des Russes en Galicie nécessitant une attention toute particulière ont empêché momentanément la Russie de disposer de forces suffisantes en Prusse orientale afin de poursuivre l'envasement heureusement commencé.

Communiqués du Gouvernement

14 Septembre, 3 h. 30.
Aucune communication n'est arrivée ce soir du grand quartier général.

Les communiqués d'hier et de cet après-midi ont montré la vigueur avec laquelle nos troupes poursuivent les Allemands en retraite. Il est naturel que, dans ces conditions, le grand quartier général ne puisse, deux fois par jour, envoyer des détails sur les incidents de cette poursuite.

14 Septembre, 19 heures.
A NOTRE AILE GAUCHE
L'ennemi avait préparé au Nord de l'Aisne, entre Compiègne et Soissons, une ligne de défense qu'il a dû abandonner; les détachements qu'il avait à Amiens se sont retirés sur Péronne et Saint-Quentin.

AU CENTRE
Les Allemands avaient également organisé en arrière de Reims une position défensive sur laquelle ils n'ont pu tenir.

A L'AILE DROITE
Leur mouvement de retraite est général de Nancy aux Vosges.

14 Septembre, 23 h. 03.
A NOTRE AILE GAUCHE
Nous avons partout rejoint les arrière-gardes et même les gros de l'ennemi. Nos troupes sont rentrées à Amiens, abandonné par les forces allemandes.

AU CENTRE
L'ennemi semble également vouloir résister sur les hauteurs au Nord-Ouest et au Nord de Reims. Entre l'Argonne et la Meuse, il a continué à se replier.

A NOTRE AILE DROITE
En Woivre, nous avons réussi à dégager le fort de Troyon, violemment attaqué à plusieurs reprises ces jours derniers.

Et cet autre qui, ce matin, se sentant mourir, a fait appeler auprès de son lit, la dame de la Croix Rouge, lui a remis son argent et glissé dans un dernier soupir: « Evitez chez moi, Madame, voulez-vous ? »

Et cet autre qui se souvient des plus infimes détails de l'engagement: la maison de briques rouges que les Allemands avaient dissimulé leurs mitrailleuses, le sang rapide dans la tranchée, la surprise par un avion ennemi qui les révéla aux batteries, et l'épouvantable grêle qui les poursuivait, cloua sur place la moitié du peloton.

Et cet autre encore. Il était blessé, il avait été fait prisonnier avec deux de ses camarades. Une sentinelle allemande les gardait. Il tua la sentinelle et s'évada. Les autres devaient suivre, c'était convenu. Mais l'éveil avait été donné. Des uhans surgirent. Les deux amis n'eurent pas le temps de prendre le large. Quel sort, hélas, dut leur être fait.

Mais de ces minutes affreuses, émuovantes et terribles, nos soldats ont déjà chassé le mauvais souvenir. Ils sont aujourd'hui à l'ivresse du succès. Un journal a circulé de lits en lits; il leur a appris, ce matin, le sort heureux de nos armées.

La proclamation du général Joffre les a remplis d'un enthousiasme qui vibre encore au moment où je viens leur serrer la main. La joie flotte même autour des moribonds, une joie sereine et magnifique, une joie parlée de la plus ardente, de la plus fermée des espérances, une joie qui fait monter le cœur aux lèvres et jaillir la noblesse des âmes.

Par nos boulevards, souvent maintenant elles passent, les voitures qui transportent de la gare à nos annuaires les braves qui sont tombés pour nous.

Que l'accoutumance, de grâce, n'émousse point nos sensibilités. Tournez toujours vers ces convois de tristesse, et parfois de mort, des regards émus et fraternels. Et, devant ces héros obscurs, de toute la gratitude de notre âme française, saluons, Français, chapeau bas!

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

Notre article était sous presse quand nous est parvenu le communiqué de

sera tant pis pour la Turquie, dont les populations laborieuses, soumises à un joug odieux, sont dignes d'un meilleur sort. Mais la mesure est comble.

Espion déguisé en prêtre
Fiers, 14 septembre.

Mardi soir, dans un train de passage en gare de Fiers, on remarquait un prêtre entre deux gendarmes. Il s'agissait d'un officier allemand — les papiers trouvés sur lui le prouvaient — qui s'était déguisé en prêtre. Il fut découvert au Havre et arrêté. Les gendarmes le conduisirent à l'autorité militaire, au Mans, quand il a été vu à notre gare.

Réduits à manger de l'avoine
Troyes, 14 septembre.

Un médecin-major a constaté qu'un prisonnier allemand blessé qu'il soignait avait mangé une certaine quantité d'avoine. Ce malheureux n'avait pas eu d'autre nourriture.

L'Honneur des Alliés
Bordeaux, 14 septembre.

Du Temps: L'éternelle gloire des Belges, des Français, des Anglais, des Russes, des Serbes, des Monténégrins et des lointains Japonais sera d'avoir été les défenseurs du droit après avoir évité la guerre aussi longtemps que l'honneur le permit.

Le conflit mondial est un crime prémédité de deux empires de proie. Au profit d'avoir échappé à l'oppression germanique se joindra pour les peuples alliés l'honneur d'avoir instauré parmi les nations un régime de liberté et d'égalité, d'avoir été les champions de l'humanité.

La Politique de la Grèce
Bordeaux, 14 septembre.

Le Temps, commentant la démission de M. Sheit et son remplacement au ministère des affaires étrangères de Grèce par M. Venizelos, se félicite de voir la politique extérieure de la Grèce confiée à la haute expérience de M. Venizelos.

Le Temps attend avec confiance la décision qu'en toute liberté le nouveau ministre des affaires étrangères prendra pour ses relations avec l'Europe, car il sait que la neutralité de la Grèce demeurera entière et qu'on n'y renoncera à Athènes qu'en notre faveur.

Un Echange de Télégrammes entre Albert I^{er} et M. Poincaré
Bordeaux, 14 septembre.

Un conseil qui s'est tenu dans la matinée, M. Poincaré a fait connaître qu'il avait reçu du roi des Belges un télégramme dans lequel il se réjouit de la grande victoire des armées alliées et félicite, au nom de la nation belge, les armées et leurs chefs. Il ajoute qu'il garde une confiance inébranlable dans le succès final de la lutte.

Les crânes abominables des Allemands, loin de terroriser les Belges, ne font qu'accroître leur énergie et l'ardeur des troupes.

M. Poincaré a répondu en remerciant chaleureusement et en ajoutant que les troupes françaises étaient fières de combattre aux côtés des vaillantes armées belge et anglaise pour la civilisation et la liberté. Il conclut en disant qu'à l'heure de la justice réparatrice, personne n'oubliera ce que Sa Majesté et l'admirable peuple belge ont fait pour le triomphe de la cause commune.

Querelles entre Soldats allemands
Londres, 14 septembre.

Le Times dit qu'à Ostende on apprend que des rixes se sont produites entre soldats prussiens et bavarois à Bruxelles. Au cours d'une de ces rixes, 10 hommes sont morts.

On se prépare en Belgique
Anvers, 9 septembre.

Les changements qui viennent d'être opérés dans la haute direction militaire ont pour but d'accroître encore l'énergie de l'armée.

L'opinion générale est qu'on peut être certain que la Belgique jouera un rôle important lors de la débâcle prévue des armées allemandes. Il ne reste, croit-on, que 20,000 soldats allemands entre Anvers et Bruxelles, appartenant pour la plupart à la landsturm.

Les dommages causés en Belgique jusqu'à présent, par la guerre, sont évalués à un milliard de francs.

Noble Réponse
Paris, 14 septembre.

Le Figaro annonce que le maréchal von der Goltz, représentant du kaiser en Belgique, s'est rendu avec un sauf-conduit de Bruxelles à Anvers pour faire au gouvernement belge des propositions d'arrangement.

La Belgique n'a même pas voulu prendre connaissance de ces ouvertures.

Le Figaro ajoute que ce sont les trois puissances signataires de la déclaration de Londres qui ont pris en main la défense de la neutralité de la Belgique, qui dicteront, l'heure venue, les réparations que l'Allemagne doit à nos héroïques amis et alliés.

L'Allemagne apprend ses revers
Londres, 14 septembre.

Le Daily Express publie une dépêche de Genève disant que malgré toutes les précautions des autorités, la nouvelle de la défaite des Allemands a pénétré en Allemagne par la Suisse et a causé un désespoir profond dans de nombreuses villes où la foule a manifesté en réclamant des nouvelles.

Les Allemands vont-ils se reformer?
Genève, 14 septembre.

La retraite de l'armée allemande a produit une impression considérable. On a croyance que les Allemands, contraints de se retirer sur la Meuse, seront obligés d'appliquer eux-mêmes la tactique du général Joffre.

Les Combats en Prusse orientale
Petrograd, 14 septembre.

Un communiqué du grand état-major explique que les opérations énergiques des Russes en Galicie nécessitant une attention toute particulière ont empêché momentanément la Russie de disposer de forces suffisantes en Prusse orientale afin de poursuivre l'envasement heureusement commencé.

En conséquence, l'armée du général Rennenkampf dut stationner au début de septembre sur la ligne Gerdauen-Laviau.

contèrent un mouvement d'extension dans la direction de la frontière méridionale de Russie.

En raison du caractère accidenté de la région des lacs majeurs, c'est seulement le 11 septembre que les Russes, ayant pu évaluer la forte supériorité numérique des forces allemandes, entreprirent des opérations actives sur certains points dans le but d'entraver l'offensive ennemie. Les combats continuèrent sur ce front.

Position menacée
Petrograd (St-Petersbourg), 14 septembre.

Les Allemands font venir par mer d'importants renforts à la forteresse de Memel, qui menace Tilsit.

Un Moment de Répit
Petrograd, 14 septembre.

En Prusse orientale, les Russes restent provisoirement sur la défensive, afin de pouvoir, après l'écrasement complet des Autrichiens, se retourner contre l'Allemagne, avec l'ensemble de leurs forces.

L'Impression chez les Russes
Petrograd, 14 septembre.

La victoire française provoque partout le plus grand enthousiasme, qui est encore accru par les excellentes nouvelles parvenues de Galicie.

Depuis le désastre de Lemberg, les armées autrichiennes subissent une poussée concentrée des Russes qui ne tardera pas à amener la désagrégation totale de ces forces.

Leurs Procédés
Petrograd, 13 septembre.

Il y a quelques mois, dans plusieurs usines, de nombreux ouvriers éprouvaient collectivement des symptômes d'empoisonnement par vapeurs délétères. L'origine de celles-ci demeura mystérieuse.

La police a arrêté aujourd'hui un chimiste allemand qui serait convaincu d'être l'auteur de ces empoisonnements par lesquels il avait l'intention de provoquer des désordres parmi les ouvriers.

La Capitulation des Autrichiens
Paris, 14 septembre.

Le Matin publie une dépêche de Petrograd disant que le bruit persistant court que la plus grande partie des armées autrichiennes aurait capitulé le 13.

L'Écrasement de la Monarchie austro-hongroise
Petrograd, 14 septembre.

Les journaux estiment que la défaite des Allemands dans la Marne est d'autant plus grande qu'ils ont été battus en moins temps que leurs alliés.

Pour la Nouvelle-France, c'est l'écrasement de la monarchie autrichienne dont les premiers débris viennent de tomber.

Manifestation en Suisse
Genève, 14 septembre.

A la suite des nouvelles reçues de la bataille de la Marne, une manifestation chaleureuse eut lieu, hier, à Genève, en l'honneur de la victoire française.

Un Ministère de la Défense Nationale en Italie
Rome, 14 septembre.

Le Messagero croit que l'heure est venue de donner à l'Italie un ministère plus grand, entouré de parlementaires plus éminents de tous les partis.

Le Messagero espère que ce ministère sera présidé par M. Salandra.

Cette information confirme le bruit prochain d'un remaniement ministériel sur une base élargie et que l'Italie, qui se prépare à une action, désire inaugurer une politique nouvelle sous les auspices d'un Cabinet national.

On parle de la collaboration du parti socialiste au prochain ministère.

L'Offensive Serbe
Nisch, 14 septembre.

L'offensive serbe continue avec succès sur la rive gauche de la Save. La situation est sans changement sur tout le front.

Le Bombardement de Cattaro
Londres, 14 septembre.

Le Daily Telegraph dit savoir que le bombardement de Cattaro endommagera gravement le port.

Des officiers français sont arrivés à Lovoon pour diriger la position des grands canons de siège. La situation des Autrichiens est très grave.

La Traversée du « Lutetia »
Bordeaux, 14 septembre.

Le transatlantique Lutetia, venant de Montevideo, est arrivé à Bordeaux à 11 heures de matin.

Au moment où le Lutetia appareillait, un cargo allemand, en route de Montevideo, avisa, par télégraphie sans fil, le croiseur allemand Dresden. Le commandant du Lutetia intercepta heureusement le message et put éviter le Dresden. Il réussit également à éviter deux croiseurs auxiliaires allemands, ainsi que le Kaiser-William-der-Grosse, qui fut coulé depuis par le croiseur anglais High-Flyer.

Le Lutetia est arrivé à Saint-Vincent, le 1 septembre, sans incident; la dernière partie de son voyage de Saint-Vincent à Bordeaux, s'est effectuée normalement.

L'Attitude de la Turquie
Petrograd, 14 septembre.

On annonce de Tilsit à la Notice Vremia qu'un courant de germanisme peut entraver la Turquie dans une aventure dont l'issue est claire. La Russie ne craint rien, car elle est prête.

Les musulmans d'Égypte, du Caucase et de Tunisie ont déclaré au Comité Union et Progrès que la Turquie ne doit pas compter sur eux à elle seule de faire la guerre à la Triple Entente.

Une Révocation
Bordeaux, 14 septembre.

M. Du Gast, directeur de la Station agro-nomique à Alger, est révoqué pour avoir sans motifs valables, refusé d'assurer le service dont il était chargé.

